

Arnold, Guy. *Aid in Africa*. London-New York, Kogan Page-Nichols Publishing, 1979, 240 p. ISBN : 0-89397-062-X

Hélène Galarneau

Volume 12, numéro 4, 1981

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/701303ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/701303ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Galarneau, H. (1981). Compte rendu de [Arnold, Guy. *Aid in Africa*. London-New York, Kogan Page-Nichols Publishing, 1979, 240 p. ISBN : 0-89397-062-X]. *Études internationales*, 12(4), 830-831. <https://doi.org/10.7202/701303ar>

de coût qu'implique une telle politique d'expansion et de rivalité. Les auteurs estiment que l'URSS prend un risque de perdre le contrôle sur les dimensions de sa politique et sur les conflits qu'elle peut engendrer avec l'Ouest.

La deuxième partie traite les questions portant sur l'Europe de l'Est, et plus particulièrement sur celles relatives à la contrainte soviétique sur la région, au défi au marxisme léninisme, à l'insuccès des partis communistes au pouvoir en Europe de l'Est d'intégrer leur sociétés respectives, les questions relatives à la corruption, à la coercition, et à l'insuccès de la socialisation, ainsi que les problèmes résultant de l'emploi des méthodes policières par les autorités en place dans le but d'assurer le « law and order » établi. Il y est également question de l'incapacité des partis communistes de l'Europe de l'Est se trouvant sous contrôle des autorités soviétiques de résoudre les problèmes qu'engendrent les sociétés modernes et leur « nouvelle » classe ouvrière créée par le système socialiste lui-même, ainsi que le « nouveau » nationalisme et la dissidence politique. Cette partie comporte enfin une description des relations « intra-empire » entre l'URSS et l'Europe de l'Est.

La troisième et la quatrième parties analysent la politique intérieure de l'URSS, notamment les tensions au politburo causées par le vieillissement du leadership et par la crise de succession conséquente, la militarisation excessive et les problèmes politiques et économiques que cela engendre, les problèmes économiques de la modernisation et de la technologie (économique et militaire), le problème des nationalités, et les problèmes sociaux que tout cela implique.

Les auteurs confirment la thèse développée par L. Schapiro qu'à la différence des États-Unis, l'URSS ne connaît pas le complexe « militaro-industriel » et que, au fond, l'URSS a deux économies : « civile » et « militaire ». L'économie militaire garde la priorité absolue, surtout sur le plan technologique et celui de l'allocation des ressources humaines et matérielle et du savoir-faire scientifique.

Quant aux prévisions en ce qui concerne le développement économique, les auteurs estiment que l'avenir de l'économie soviétique (cf. croissance économique continue) dépend principalement de la transformation qualitative de la technologie et des relations économiques avec les autres pays industriels.

Enfin, les auteurs traitent de l'inertie et de la passivité sociale ainsi que des méthodes du contrôle politique qu'emploient les autorités soviétiques pour assurer le « law and order » et la mobilisation sociale aussi bien à l'intérieur de l'URSS qu'en Europe de l'Est.

Theofil I. KISS

*Département de science politique
Université d'Ottawa*

3. NOTICES BIBLIOGRAPHIQUES

Hélène GALARNEAU*

ARNOLD, Guy. *Aid in Africa*. London – New York, Kogan Page-Nichols Publishing, 1979, 240 p. ISBN: 0-89397-062-X

Arnold tente ici un tour d'horizon de l'aide au développement en Afrique. Son livre se divise en quatre parties : des chapitres d'introduction et de conclusion qui se recourent et dans lesquels l'auteur disserte sur la nature de l'« aide » au développement (appellation fautive, dit-il) et sur les chances d'instauration d'un nouvel ordre économique international, et deux parties principales qui examinent les pays donateurs d'une part et récipiendaires d'autre part.

Par l'étude des pays fournisseurs, l'auteur cherche, à partir de l'examen des transferts qu'ils effectuent, à dégager les intérêts économiques, politiques et stratégiques qui sous-tendent les politiques d'aide. Y sont examinés, dans de courts chapitres, les pays occidentaux (les principaux pays européens, les États-Unis, le Canada et le Japon), de qui proviennent les trois quarts de l'aide à l'Afrique, les pays arabes, qui constituent un cas

* Documentaliste au C.Q.R.I.

spécial, et les pays communistes (l'URSS, Cuba et la Chine). Un tableau de l'aide multilatérale est également esquissé.

La situation de neuf pays africains (Kenya, Botswana, Lesotho, Swaziland, Tanzanie, Zambie, Mozambique, Zaïre et Égypte) est ensuite présentée de façon à faire ressortir de quels pays donateurs dépendent ces récipiendaires, à quels secteurs de l'économie l'aide est destinée et surtout, quelle a été la contribution de celle-ci au développement économique du pays.

Si les chiffres peuvent sembler à prime abord impressionnants, Arnold croit que la valeur des transferts tient plutôt à la mesure dans laquelle ils permettent aux récipiendaires de s'approcher du point où ces derniers peuvent s'en passer. À ce point de vue, les résultats sont décevants, les pays qui étaient candidats à l'aide au développement il y a vingt-cinq ans le demeurant aujourd'hui. Telle qu'elle est conçue et mise en pratique, l'aide au développement ne sert qu'à maintenir en place un système économique favorable aux fournisseurs, que le dialogue Nord-Sud, au sein du rapport de forces actuel, n'a aucune chance de transformer.

H.G.

INSTITUT INTERNATIONAL D'ÉTUDES STRATÉGIQUES. *Situation stratégique mondiale 1979*. Paris, Berger-Levrault, Coll. « Stratégies », 1980, 290 p. ISBN: 2-7013-0404-0

La Bibliothèque Berger-Levrault, dans sa collection « Stratégies », nous présente avec cet ouvrage la traduction française de l'édition de 1979 du *Strategic Survey* publié chaque année par l'International Institute of Strategic Studies de Londres.

Comme son titre l'indique, cette étude trace le bilan de la situation stratégique mondiale pour l'année 1979. Elle présente d'abord les faits qui ont caractérisé, de façon générale, l'évolution du rapport de forces dans le monde puis examine chaque événement marquant dans le cadre d'analyses régionales. L'état des grandes négociations sur le contrôle des armements fait l'objet de la

dernière partie de l'ouvrage. Enfin, des chronologies événementielles régionales, et une consacrée spécifiquement au contrôle des armes Est-Ouest, complètent cette revue des situations conflictuelles mondiales.

Avec le *Military Balance*, également de l'International Institute for Strategic Studies, le *World Armements and Disarmement du SIPRI* et l'*Annual of Power and Conflict* de l'Institute for the Study of Conflict, *Situation stratégique mondiale* est un outil indispensable au spécialiste des études stratégiques et sa publication en français utile aux chercheurs et aux étudiants francophones.

H.G.

KAHN, Philippe, (sous la direction de). *De l'énergie nucléaire aux nouvelles sources d'énergie: Vers un nouvel ordre énergétique international?* Paris, Librairies Techniques, Travaux du Centre de Recherche sur le droit des marchés et des investissements internationaux de l'Université de Dijon, vol. 6, 1979, 532 p.

Cet ouvrage rassemble les rapports et les observations présentés lors d'un colloque pluridisciplinaire sur l'avenir énergétique mondial qui s'est tenu à l'Université de Dijon en mars 1979.

La moitié des rapports portaient sur l'énergie nucléaire qui, parmi les énergies nouvelles, apparaît comme l'énergie dominante et plus précisément sur les données économiques et juridiques de son organisation commerciale, sur son organisation publique en France et sur les problèmes qu'elle soulève au niveau international.

L'autre série de rapports concernait les énergies nouvelles. Les stratégies des pays industrialisés et des pays en voie de développement en matière d'énergies renouvelables et locales, ainsi que l'organisation de ce développement, à la fois sur le plan de la production que sur le plan juridique, y sont exposées.

Les débats qui ont eu lieu au cours du colloque sont rapportés non pas sous forme de synthèse mais par la transcription des pério-